

[Text]

**Mr. Caskey:** I think there are five sectors in the free trade agreement that were identified.

**Mr. Kilgour:** What would the others be?

**Mr. Pierre Legault (Corporate Secretary and Senior Counsel, Investment Canada):** Uranium, financial services, transportation services, and culture.

**Mr. Kilgour:** Thank you, Mr. Chairman.

**Mr. McCreath:** Obviously, one of the concerns this legislation is going to raise is that this is going to lead to a take-over of Canadian oil and gas by foreigners. I wonder if you would comment on this whole issue. Since the Minister of Energy, for example, made his announcement a year ago, what has in fact been the outcome? Does this lead to a greater foreign ownership of our oil and gas sector or does it encourage Canadians to invest? What do the numbers say based on our experience?

**Mr. Legault:** The objective of the policy was to liberalize and to attract more capital into the sector. I have mentioned two major investments that involved Hong Kong investors, which would have likely been offside under the policy. So those are a couple of specific ones.

More generally, in the last four or six months, there has been a revival of a strong investment interest in the oil and gas sector. In fact, Canadian companies have been stepping forward and investing quite significant sums. Canadian firms have had considerable success on the equity markets, floating very substantial new equity issues. The interesting thing is that there has been a process of consolidation among the majors. Some properties have come available because of that, which Canadian firms have been in a good position to buy.

• 0955

So it looks as if there has been an increase in the overall Canadian ownership in this sector. It appears to us to be three or four percentage points of ownership over the last six months, which has been a very positive factor.

**Mr. McCreath:** Now, is this because of the greater flexibility? A potential investor knows, in a sense, that it enhances the value of the investment if you have more flexibility as to what you may or may not do with—

**Mr. Caskey:** Yes, flexibility and liquidity. I think Canadian investments know that when they enter in and build a business, then at a certain point, when they may wish to sell, they will not be subject to an artificial constrained market, as to whom they can sell to. That has attracted Canadian capital, frankly.

**Mr. McCreath:** I have seen some very heavy figures floating around with respect to the outflow of money by foreign-controlled oil and gas companies. A figure of \$26 billion has been exported from Canada, so it is alleged, between 1980 and 1991. Obviously, this is not beneficial to Canada. Can you comment on this \$26 billion figure? Is it a valid figure?

**Mr. Caskey:** It is a valid figure in the sense it is derived from the studies of the Petroleum Monitoring Agency, which is widely regarded as objective and fact based. But in terms of the interpretation, we think it may not mean what

[Translation]

**M. Caskey:** Je crois que cinq secteurs sont identifiés dans l'Accord de libre-échange.

**M. Kilgour:** Quels sont ces autres secteurs?

**M. Pierre Legault (secrétaire général et avocat-conseil, Investissement Canada):** L'uranium, les services financiers, les services de transport et la culture.

**M. Kilgour:** Merci, monsieur le président.

**M. McCreath:** Il est évident que certains craignent que cette loi ne mène à la prise de contrôle du gaz et du pétrole canadiens par des étrangers. Que pouvez-vous nous dire à ce sujet? Par exemple, depuis que le ministre de l'Énergie a fait cette annonce il y a un an, que s'est-il passé? La participation étrangère dans notre secteur gazier et pétrolier a-t-elle augmenté ou cette initiative a-t-elle encouragé les Canadiens à investir? Qu'est-ce que nous disent les chiffres?

**M. Legault:** Cette politique avait pour objectif de libéraliser ce secteur pour y attirer plus de capitaux. J'ai parlé tout à l'heure de deux investissements importants en provenance de Hong Kong qui n'auraient sans doute pas été réalisés sans cette politique. Ce sont deux exemples précis.

D'une manière plus générale, au cours des quatre ou six derniers mois, il y a eu une relance des investissements dans le secteur gazier et pétrolier. En fait, les compagnies canadiennes se sont mises sur les rangs et ont investi des sommes assez considérables. Les émissions d'actions importantes des compagnies canadiennes sur le marché des actions ont connu un gros succès. Il est aussi intéressant de noter qu'il y a eu consolidation des actifs des majeurs. De ce fait des biens sont devenus disponibles, et les compagnies canadiennes étaient en bonne position pour les acquérir.

Il semblerait donc qu'il y a eu augmentation de la participation canadienne dans ce secteur. Au cours des six derniers mois, nous avons l'impression qu'il y a eu une augmentation de trois ou quatre points de pourcentage, ce qui est très positif.

**M. McCreath:** Est-ce à cause de cette plus grande souplesse? Les investisseurs savent que tout assouplissement des conditions augmente la valeur des investissements. . .

**M. Caskey:** Oui, l'assouplissement des conditions d'entrée et de sortie. Les investisseurs savent que lorsqu'ils souhaiteront vendre, ils ne seront pas assujettis à des contraintes artificielles, que les conditions de vente seront elles aussi très souples. En toute franchise, c'est un facteur d'attrait pour les capitaux canadiens eux-mêmes.

**M. McCreath:** J'ai entendu dire que les compagnies de gaz et de pétrole contrôlées par des étrangers faisaient sortir des sommes énormes du Canada. Selon certains, 26 milliards de dollars seraient ainsi sortis du Canada entre 1980 et 1991. Il est évident que ce n'est pas à l'avantage du Canada. Est-ce que ce chiffre est exact?

**M. Caskey:** Il est exact dans la mesure où il est tiré des études de l'Agence de surveillance du secteur pétrolier dont l'objectivité est pratiquement incontestable et incontestée. Cependant, au niveau de son interprétation, nous pensons qu'il